

**Appel à propositions : mai 2021**

**Revue *Communications* (2023)**  
<http://www.iiaa.cnrs.fr/rubrique63.html>

**Date limite d'envoi : 4 juillet 2021****LA VIE QUOTIDIENNE**

De la sociologie d'Henri Lefebvre à l'anthropologie de Michel de Certeau, de la sémiologie de Barthes à la littérature de Perec, la réflexion sur le quotidien a épousé la période dite des Trente Glorieuses. Elle en fut peut-être aussi un commentaire, une tentative de saisir la prolifération des objets, la perturbation des rythmes de vie, l'extension des villes, la colonisation du monde par les images. Thème de l'après-guerre, le quotidien n'a pourtant jamais cessé d'être un objet pour les sciences sociales. Dans la tradition des Annales, puis inspirée par différents courants plus contemporains (ex. : la micro-histoire), l'histoire s'est tournée vers la généalogie des gestes, des pratiques dérisoires, des individus sans histoire et sans traces (ex. : Thuillier, Ginzburg, Corbin...). Un effort épistémologique remarquable a ainsi élevé à la dignité d'un savoir ce qui n'était jamais vu, trop répété pour émerger à la conscience réflexive. Récemment, « l'ethnologie du proche », dans la tradition des enquêtes de terrain, a posé un nouveau regard sur le monde ordinaire de nos sociétés contemporaines (ex. : Augé). De son côté, la sociologie, devenue attentive aux interactions, nourrie de phénoménologie et de pragmatisme, a déployé des méthodes pour saisir la logique des actions les plus banales. Ces travaux, aussi divers soient-ils, témoignent d'une permanence de l'interrogation sur le monde ordinaire et ses différents milieux. Pluralité des objets et décloisonnement disciplinaire : le quotidien s'est offert à des discours variés. Sans doute est-ce le signe de la difficulté à le saisir, et plus encore à le désigner.

Lié à cet argument général, cet appel à contributions portera plus spécifiquement sur des expériences concrètes concernant l'usage des objets connectés qui nous donnent, au quotidien, le don d'ubiquité. Être partout, en tout moment, permet en effet d'accélérer nos vies, de réaliser plusieurs tâches à la fois, mais les confronte aussi à une fatigue, une perte de concentration et d'approfondissement, un éparpillement de plus en plus critiqués par ceux qui en font un argument pour ralentir notre rythme quotidien, un nouvel art de vivre, un éloge de la lenteur.

Ainsi, comment poser la question du ralentissement comme aspiration collective à une autre forme de vie, et jusqu'où la réalité des pratiques, marquées par une accélération très contemporaine liée aux technologies de communication, produit-elle des politiques-poétiques culturelles et sociales du ralentissement ?

Les enquêtes sociologiques ou ethnographiques, seront privilégiées, animées par un regard anthropologique et/ou historique.

**Calendrier :**

Les propositions de contributions sur ces thèmes sont attendues pour le **4 juillet 2021** sous la forme d'un résumé de 3000 signes environ (document Word), assorti d'une courte bibliographie. Elles doivent comporter le nom de l'auteur, son affiliation professionnelle et

son courriel, et être adressées à [revue-communications@ehess.fr](mailto:revue-communications@ehess.fr) avec la mention « Vie quotidienne » en objet du message. Elles seront examinées en double aveugle. Les articles proposés devront être des inédits et être rédigés en français. Les réponses seront données au plus tard le 31 juillet. Les articles correspondant aux propositions acceptées (25 000 signes, espaces compris, maximum) devront être remis **le 30 novembre 2021** au plus tard, mis aux normes typographiques de la revue et assortis d'un résumé de 5-6 lignes en français, anglais et espagnol, comprenant le titre traduit.